



Appel à Projets artistiques Andra 2015 / mémoire des sites de stockage de déchets radioactifs pour les générations futures

« Si j'ai choisi de participer à l'appel à projets de l'ANDRA, c'est qu'il y a une évidence : cela me concerne. En tant qu'être humain, tout simplement, et toute considération artistique mise à part. Le problème, car clairement c'en est un, des déchets nucléaires nous concerne tous.

Il impacte la terre que nous partageons, un temps, et que nous laissons à nos enfants et aux générations futures.

Nous devrions tous nous sentir éminemment interpellés.

L'appel à projets offrait le défi de créer une œuvre qui se voulait universelle, universalité conférée par la durée de vie présumée de l'œuvre. C'est bien un défi créatif que d'imaginer susciter une réaction raisonnée et émotive chez un inconnu, sans intermédiaire, à 10 000 ans de là. »

PROJET

1^{er} PRIX

PROMÉTHÉE OUBLIÉ

«*Croûte pavée, gage de mémoire*»

L'artiste s'est concentré sur ce que lui évoquait les déchets nucléaires. Il a la conviction que la connaissance des mythologies et des religions, sujets de toutes les grandes œuvres classiques, était un prisme puissant pour comprendre le monde qui nous entoure. En l'occurrence, le mythe de Prométhée lui semblait une allégorie parfaite. Prométhée, puni pour avoir « joué » avec le feu sans avoir toutes les connaissances nécessaires pour le maîtriser. Puni de se voir infliger une plaie sans cesse entretenue.

À l'image de la plaie, celle de la croûte s'est immédiatement substituée, par analogie avec la croûte terrestre et parce que l'image semblait à l'artiste plus appropriée : les déchets sont vus comme une sorte de blessure tranquille, presque guérie, jamais totalement, susceptible de causer à nouveau la douleur si l'on y prend garde. Faire en sorte que cette croûte reste, le choix des matériaux, est le fruit de recherche sur ce qui se fait de plus durable, de la main de l'homme et à l'état naturel. Restait à marquer cette construction à la forme aléatoire comme totalement humaine et non le fruit du hasard, d'où le recours au pavage de Penrose, pavage à la fois aléatoire et régulier.

Mais comment raconter l'histoire de cette croûte, celle des déchets ? Les témoignages humains les plus anciens se trouvent justement être une forme d'art, l'art pariétal. « J'ai repris le principe, cachant mes dessins, mon histoire dans les différentes couches de la croûte, comme autant de grottes effondrées. »

Le projet final est un objet d'art qui, dans l'oubli, se révèle et délivre son message.

ARTISTE

Alexis Pandellé

Alexis Pandellé est avant tout peintre.

De formation et de sensibilité. Dans sa démarche, il cherche avant tout à exprimer une intensité. Il veut saisir un moment suspendu, un moment qui sera le point de départ d'une histoire, charge à celui qui regarde son tableau de la finir à sa guise. Cette idée est importante, car il souhaite

que le spectateur soit en mesure de sentir un lien intime avec ses tableaux.

Alexis Pandellé est peintre avant tout mais pas uniquement ; ce médium seul ne lui permettrait pas de s'exprimer pleinement. Il s'est donc attelé à de grands projets d'installation et d'œuvres, plus ou moins éphémères.